

# Échos de Macolin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **7 (1950)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Cross à l'aveuglette

Pour ceux qui connaissent Macolin, l'expression de cross à l'aveuglette ou de course d'orientation n'est pas un arcane. Mais, pour le profane qui lit ces mots, se pose l'inévitable « qu'est-ce ? » Eh bien ! le cross à l'aveuglette est une course (course=cross, en anglais), dont l'itinéraire parsemé d'obstacles naturels se déroule sur un parcours qu'il faut repérer à l'aide d'une carte et d'une boussole. C'est la grande spécialité des troupes d'éclaireurs.

Dimanche 12 novembre, l'École normale des instituteurs, dans le cadre de l'I.P., organisait son troisième cross à l'aveuglette dans le Bois de Finges. Cette région est à peu près la seule du Valais qui se prête à de tels ébats, à cause de la multiplicité des pistes et du camouflage qu'il est possible d'effectuer dans ses sous-bois. Douze équipes de normaliens — chaque équipe était formée de quatre jeunes gens —, avec deux du Collège de Brigue, deux du Collège Sainte-Marie de Martigny et une de Monthey (ces cinq sections formant les invités), prenaient le départ de la maison d'école de La Souste à intervalle de trois minutes.

Les coureurs suivaient la route cantonale sur une longueur de quelques centaines de mètres avant de s'engager dans la forêt de Finges, dont le début du parcours était balisé. Puis, ils recevaient une carte sur laquelle figuraient les cinq postes de contrôle à atteindre. C'est un coup d'œil magnifique pour celui qui se cantonne dans le rôle de spectateur que de voir évoluer dans le terrain ces patrouilles qui traversent le Rhône à pied sec et les gorges de la Dala, remontant le chemin de Varone pour revenir en une deuxième traversée du fleuve dans la forêt où sont disséminés les derniers postes de contrôle, en bordure du canal d'amenée La Souste-Usine de Chippis. Des scènes pittoresques sont enregistrées en un film qui retracera pour le plus grand plaisir des participants à ce cross les péripéties principales de la compétition et les magnifiques vues automnales qui leur servaient de cadre.

La proclamation des résultats et la distribution de quelques récompenses se firent au Buffet de la Gare de La Souste, autour d'un goûter réconfortant, en écoutant les résultats du match de football Suisse-Suède retransmis de Genève.

Au classement, l'équipe « Rover » du Collège de Brigue remporte la première place en 51'30"1/5. La 17e équipe, celle de « Fiat » de Martigny, a mis 1 h. 29'3/5. Le parcours était long d'environ 6 kilomètres, mais il faut y ajouter les inévitables circuits supplémentaires qui animent un cross à l'aveuglette.

M. Paul Curdy, professeur de gymnastique à l'École normale, en collaboration avec M. Gab. Constantin, chef de l'Office cantonal I.P., avec l'aide de quelques professeurs de l'École normale, assurait l'organisation de cette journée, réussie en tous points.

Le spectacle de cette jeunesse joyeuse et débordante de santé nous a laissé la meilleure impression et consolé de bien des déceptions éprouvées certains dimanches soirs à la vue de jeunes gens ayant gâché leur argent et leurs loisirs.

H. P.

## UN BILAN PROVISOIRE TRÈS RÉCONFORTANT

Après la campagne entreprise par « Jeunesse forte Peuple libre » contre l'emploi abusif de noms et photographies de sportifs pour la réclame de cigarettes, nous avons dressé un petit bilan intermédiaire, d'où il ressort que :

- une grande partie de la presse a approuvé notre point de vue et reproduit nos articles (ce pourquoi nous la remercions bien sincèrement);
- un important journal sportif illustré n'a plus accordé de place pour la réclame en question, prenant ainsi position en faveur d'une saine conception sportive, tout en renonçant à une source de profit considérable;
  - sur la proposition de la Fédération suisse ski, l'Association nationale d'éducation physique a promis de s'occuper de cette question;
- plusieurs associations sont (avec plus ou moins de succès !) intervenues auprès de leurs membres;
- de très nombreux amis sportifs inconnus nous ont manifesté leur sympathie;
- la fabrique incriminée a « atténué » le ton de sa réclame.

Nous prétendons, en outre, aujourd'hui comme hier, que

- il est assez peu convenable de mettre le sport, sous quelque forme que ce soit, au service d'une réclame de cigarette;
- les associations que cela concerne directement (plus encore que l'A.N.E.P. !) ont le devoir et les moyens de coopérer à cette campagne de salubrité;
- les journaux sportifs qui publient ce genre particulier de réclame de cigarette placent le profit au-dessus du sport (qu'ils prétendent pourtant servir !).

Il y a lieu enfin de préciser que celui qui vend délibérément son nom et sa photographie au profit d'une réclame de cigarette dénuée de goût ne mérite aucunement le titre d'honneur de « sportsman ».

Arnold KAECH.

### FRATERNITÉ SPORTIVE

Il n'est un secret pour personne que la construction de notre institut national d'éducation physique s'est inspirée en grande partie de ce qui s'est effectué, il y a déjà de nombreuses années à Vierumäki, en Finlande. Les rapports entre ces deux institutions ont toujours été très étroits. Preuves en soient le récent séjour de notre ami Eusebio, maître de sport à Vierumäki et la plus récente visite encore que le jeune directeur de Vierumäki, M. Palmio, fit à Macolin. Une semaine durant, il fut l'hôte très apprécié de notre école, se documentant et s'intéressant à tous les domaines de notre activité et nous faisant part, en retour, des expériences faites en Finlande.

Magnifique exemple de fraternité sportive qui, après l'inoubliable séjour de Paavo Karikko, nous prouve la grande et belle amitié unissant nos deux peuples.

F. P.